

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

24CRPELEÇON-5

Session 2024

Épreuve d'admission : leçon

**Durée de préparation : 2 heures
Durée totale de l'épreuve : 1 heure**

Leçon en français	Première partie : français Durée de l'épreuve : 30 minutes Exposé : 10 à 15 minutes Entretien avec le jury : durée restante (15 à 20 minutes)
Leçon en mathématiques	Deuxième partie : mathématiques Durée de l'épreuve : 30 minutes Exposé : 10 à 15 minutes Entretien avec le jury : durée restante (15 à 20 minutes)

Rappel de la notation : l'épreuve de leçon est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Coefficient 4.

Ce sujet contient 6 pages, numérotées de 1/6 à 6/6.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il ne l'est pas, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

**L'usage du dictionnaire n'est pas autorisé.
L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.**

- Sujet de français : pages 2 à 4 ;
- Sujet de mathématiques : pages 5 à 6.

Sujet de français

Consigne candidat : À partir du sujet et du dossier proposés par le jury, vous concevrez la mise en œuvre d'une séance d'enseignement à l'école primaire dans chacune des deux disciplines français et mathématiques. Vous présenterez successivement les composantes pédagogiques et didactiques de chaque séance et son déroulement.

Sujet : Écrire un texte narratif à partir d'images.

Contexte de la séance d'enseignement :

- cycle d'enseignement : cycle 2
- niveau de la classe : CE1
- positionnement de la séance de français :
 - période (1, 2, 3, 4 ou 5) de l'année scolaire : 2
 - séquence dans laquelle elle s'insère : Production d'écrits.

Documents fournis au candidat :

Document 1 : Guide ministériel, extrait, *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP*, Introduction, Savoir écrire, avril 2018, page 11.

« Savoir écrire c'est donc aussi écrire un texte, savoir rédiger. Ces textes peuvent être de formes variées (récits, descriptions, comptes rendus, textes explicatifs ou argumentatifs, etc.) et relever, à l'école, des différentes disciplines. Cette dimension de l'écriture, qui permet de communiquer par écrit des contenus à un ou des destinataires, a bien sûr une dimension langagière et linguistique : elle suppose de disposer d'un bagage lexical suffisant, de savoir construire et enchaîner des phrases de manière à produire un énoncé cohérent et compréhensible pour le destinataire, en respectant les normes de la langue écrite. Cela suppose aussi des connaissances sur la forme ou le genre du texte à écrire (comment fait-on pour raconter ? pour décrire ? pour expliquer ? quels temps verbaux utiliser ? quelle personne ? quelle organisation du texte ? quels mots pour faire comprendre cette organisation au lecteur ? quelle disposition sur la page ?). Mais cette phase rédactionnelle particulièrement complexe doit avoir été préparée et anticipée, et ne peut se faire simplement en écrivant de manière linéaire. Même si la rédaction proprement dite génère et réorganise aussi les idées, elle doit être précédée et accompagnée d'un travail de réflexion sur le texte à produire (dans certaines modélisations de l'activité d'écriture, cette composante est appelée « planification ») : que dois-je écrire ? pour qui ? avec quel enjeu ? quelle forme adopter ? pour quel effet ? quelles connaissances mobiliser sur le thème ou le domaine concernés ? quelles idées ? quel répertoire mental de mots ? quelle organisation du texte ? quelles étapes ou quelle progression ? On voit que ces questions dépassent largement le rôle traditionnellement dévolu au brouillon et suppose qu'un temps important leur soit consacré, dont dépend la qualité de l'écrit produit. »

Document 2 : Guide ministériel, extrait, *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1*, « La rédaction, Les différents types d'écrits », août 2019, pages 79 et 80.

« Le travail sur le récit devra faire l'objet d'un enseignement spécifique, en lien avec les séances portant sur la compréhension en lecture et l'étude d'œuvres littéraires. Au CE1, on privilégiera un travail sur la chronologie du récit avec l'utilisation de connecteurs, sur l'introduction et la clôture des récits, sur l'usage des anaphores. Avant de proposer la rédaction de récits intégraux, on envisagera un enseignement structuré, avec des exercices réguliers d'entraînement spécifique à l'écrit. Les élèves seront invités à écrire partiellement des récits courts. »

Document 3 : Éduscol, *Repères annuels de progression pour le cycle 2*,
<https://eduscol.education.fr/3830/francais-cycle-2>

ÉCRITURE (suite)

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

CP	CE1	CE2
Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche <i>En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue</i>		
<p>Dans la continuité du travail de l'école maternelle sur les essais d'écriture, les élèves écrivent dès le début de l'année. Ils écrivent lors d'activités ritualisées : écrire un mot, un groupe de mots, une phrase du jour...</p> <p>Avec le guidage fort du professeur, ils comprennent la démarche d'écriture de texte (les échanges préparatoires sont importants). Les propos des élèves encore trop peu autonomes peuvent être transcrits par le professeur. Ils apprennent explicitement la planification d'un écrit (réfléchir sur les idées, leur</p>	<p>Tout au long de l'année, les élèves écrivent de manière régulière et fréquente dans tous les enseignements.</p> <p>Au cours des périodes 1 à 3 (la planification est encore guidée par le professeur), les élèves trouvent et écrivent des idées en rapport avec le thème (sous la forme de cartes mentales par exemple) et les organisent de manière logique et chronologique. Progressivement, les élèves prennent en charge</p>	<p>Les élèves sont plus autonomes.</p> <p>La diversité des textes est liée à la variété des situations offertes par l'ensemble des activités de la classe.</p> <p>Ils écrivent quotidiennement et en de très nombreuses occasions dans tous les enseignements.</p> <p>Tout au long de l'année, les élèves planifient de façon autonome leurs écrits (trouver des idées, les organiser de manière logique et chronologique) à l'aide d'outils (cartes mentales par exemple).</p>

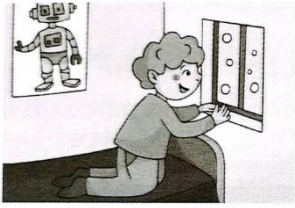
ÉCRITURE (suite)

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche (suite)

En lien avec la lecture, le langage oral et l'étude de la langue

<p>agencement, la chronologie, l'énonciation d'une phrase cohérente au niveau de la syntaxe, les répétitions...).</p> <p>Les élèves rédigent des écrits courts porteurs de sens d'une à cinq lignes (éventuellement partie d'un écrit long) en articulation avec l'apprentissage de la lecture. Ils s'appuient sur les textes de lecture pour les transformer sur quelques points seulement. Ces textes constituent alors une matrice pour une activité qui articule copie et rédaction d'un texte neuf et cohérent. À l'oral, les élèves énoncent sans erreur les phrases qu'ils veulent écrire et retiennent la cohérence d'un court récit.</p> <p>Les élèves rédigent des écrits longs (intégrés à des projets plus ambitieux et moins fréquents) sous la forme de dictée à l'adulte.</p> <p>Les élèves découvrent différents genres ou formes de textes (textes narratifs, lettres, textes poétiques, documentaires, argumentatifs, recettes, règles de jeu...) pour en dégager les caractéristiques.</p> <p>Les élèves utilisent progressivement des connaissances sur la langue dans leurs écrits, en s'appuyant sur les outils constitués au fil de l'année (affichages, cahiers de références, répertoires...).</p>	<p>eux-mêmes certains moments de la démarche d'écriture (planification, construction du film de l'histoire, écriture des phrases...).</p> <p>Dès la période 4, les élèves sont placés en situation de planification autonome de leurs écrits.</p> <p>Dès la période 1, les élèves écrivent un texte court de 3 à 5 phrases à partir d'une structure donnée ou d'images.</p> <p>En période 5, ils produisent 6 ou 7 phrases en assurant la cohérence syntaxique et logique.</p> <p>Les élèves rédigent collectivement des écrits longs dont le projet d'écriture est conduit sur le long terme. Durant l'année, ils abordent différentes formes ou genres de textes pour en dégager les caractéristiques. Les textes sont plus longs qu'en CP et les caractéristiques plus détaillées et nuancées.</p> <p>Les élèves constituent collectivement des outils (affichages, cahiers de références, répertoires...) et apprennent leur utilisation, avec l'accompagnement du professeur.</p>	<p>Les élèves apprennent progressivement à se représenter l'enjeu du texte et son intérêt pour le lecteur puis à s'engager dans la tâche d'écriture.</p> <p>Ils élaborent des écrits en lien avec la lecture pour donner envie de lire un livre, ils rédigent des synthèses partielles pour se remémorer ce qui est à savoir...</p> <p>Les élèves rédigent de façon plus individuelle et plus régulière des écrits longs à destination du public en lien avec les divers projets.</p> <p>Les élèves identifient les genres et formes de textes et connaissent leurs caractéristiques.</p> <p>Les élèves utilisent les outils de référence de manière autonome grâce à un apprentissage qui a été conduit tout au long du cycle.</p>
---	---	---

Document 4 : KERVYN, Bernadette. « Produire un texte narratif », *Guide pour enseigner, La préparation de l'écriture au cycle 2*, RETZ, Septembre 2023, page 120.



Sujet de mathématiques

Consigne candidat : À partir du sujet et du dossier proposés par le jury, vous concevrez la mise en œuvre d'une séance d'enseignement à l'école primaire dans chacune des deux disciplines français et mathématiques. Vous présenterez successivement les composantes pédagogiques et didactiques de chaque séance et son déroulement.

Sujet : Comparer des aires.

Contexte de la séance d'enseignement :

- cycle d'enseignement : cycle 3
- niveau de la classe : CM2
- positionnement de la séance de mathématiques :
 - période (1, 2, 3, 4 ou 5) de l'année scolaire : 1
 - séquence dans laquelle elle s'insère : grandeurs et mesures - les aires.

Documents fournis au candidat :

Document 1 : Éduscol, *Repères annuels de progression cycle 3*, page 7.

<https://eduscol.education.fr/document/14026/download>

MATHÉMATIQUES > Repères annuels de progression pour le cycle 3

GRANDEURS ET MESURES (suite)

Les aires

<p>Les élèves comparent des surfaces selon leur aire par estimation visuelle, par superposition ou découpage et recollement. Ils estiment des aires, ou les déterminent, en faisant appel à une aire de référence.</p> <p>Le lien est fait chaque fois que possible avec le travail sur les fractions.</p>	<p>L'utilisation d'une unité de référence est systématique. Cette unité peut être une maille d'un réseau quadrillé adapté, le cm^2, le dm^2 ou le m^2.</p> <p>Les élèves apprennent à utiliser les formules d'aire du carré, du rectangle et du triangle rectangle.</p>	<p>En relation avec le travail sur la quatrième décimale, les élèves utilisent les multiples et sous-multiples du m^2 et les relations qui les lient. Ils utilisent la formule pour calculer l'aire d'un triangle quelconque lorsque les données sont exprimées avec des nombres entiers.</p> <p>Après avoir consolidé le produit de décimaux, ils utilisent les formules pour calculer l'aire d'un triangle quelconque et celle d'un disque.</p>
--	---	---

Document 2 : Éduscol, extrait de *Grandeurs et Mesures au cycle 3*, page 1, 2016.

<https://eduscol.education.fr/document/16513/download>

Objectifs

L'enseignement des grandeurs et de leurs mesures doit permettre aux élèves de comprendre le sens des mesures de grandeurs qu'ils rencontrent à l'école ou dans leur vie quotidienne et qu'ils rencontreront dans un cadre professionnel. Pour cela, ils doivent, d'une part, comprendre à quoi correspond la grandeur dont on leur parle, et d'autre part, avoir une représentation la plus précise possible de ce à quoi correspond une mesure donnée. Pour ce faire, l'acquisition de connaissances et la construction des compétences visées à la fin de chacun des cycles doit s'appuyer sur des situations concrètes, en abordant les apprentissages au travers de situations problèmes le plus souvent empruntées à la vie courante ou issues d'autres disciplines. Les compétences acquises concernant les grandeurs ou les mesures étudiées en mathématiques sont en effet utiles et nécessaires dans les autres disciplines, qui offrent de nombreuses occasions de réinvestissement : distance en géographie, durée en EPS, masse en sciences, etc. Ces acquisitions, et en particulier la compréhension des systèmes de mesures et le

sens des préfixes, vont aussi faciliter les apprentissages menés sur d'autres grandeurs étudiées dans les autres disciplines : capacité de stockage de données en technologie, repérage dans le temps en histoire, température ou densité en sciences, etc.

Document 3 : Adaptation depuis *Maths au CM2*, ACCES éditions page 12, mars 2023.

1- Quelles sont les surfaces qui ont la même aire que la surface A ?

